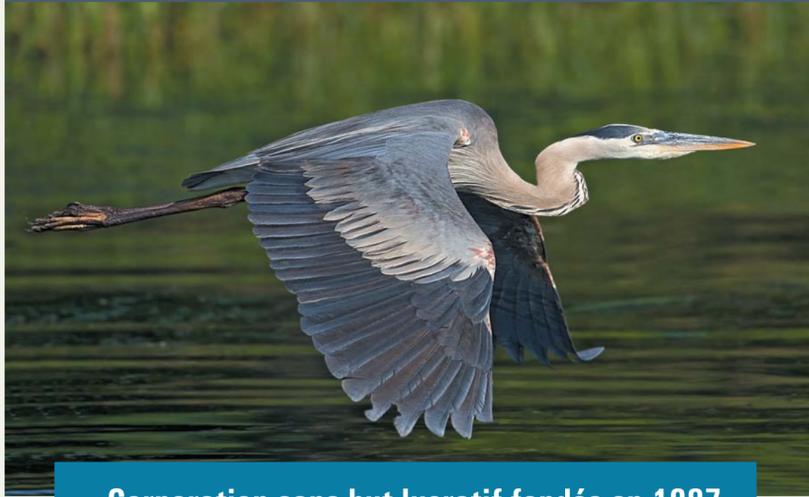


Le refuge faunique Marguerite-D'Youville

Grand Héron - *Ardea herodias*



© Christopher Dadds / www.christioddsphoto.com

Corporation sans but lucratif fondée en 1987, Héritage Saint-Bernard assure la gestion, la protection et la mise en valeur d'habitats fauniques d'une superficie de plus de 500 hectares, dont la moitié est inondée périodiquement par les eaux du lac Saint-Louis et de la rivière Châteauguay. Son territoire d'intervention englobe l'île Saint-Bernard, le parc de la Commune de Châteauguay, la fraysère du ruisseau Saint-Jean et le centre écologique Fernand-Seguin.

Héritage Saint-Bernard a aussi pour objectif de sensibiliser la population à la nature et à l'importance de sa protection. De nombreuses activités éducatives et familiales sont organisées sur le terrain, notamment dans le cadre du projet Nénuphar. Un programme d'animation pédagogique destiné aux groupes scolaires est également offert.

Une entente intervenue en 1993 entre la congrégation des Sœurs Grises, la Fondation de la faune du Québec et la Ville de Châteauguay a permis de créer le refuge faunique Marguerite-D'Youville. Ce nom rappelle celui de la fondatrice des Sœurs de la Charité de Montréal devenue propriétaire de la seigneurie de Châteauguay en 1765.

Dans l'archipel de Montréal, peu de milieux naturels ont été aussi bien protégés que l'île Saint-Bernard. Les marais, les marécages, les rives, les prairies et l'éra-blière à caryers qu'on y retrouve constituent des écosystèmes exceptionnels qui abritent des espèces fauniques et floristiques des plus diversifiées. À toutes ces richesses s'ajoutent la grande valeur patrimoniale de l'île marquée par la présence d'artéfacts archéologiques et l'architecture d'une autre époque.

Espèces rares désormais protégées

La grande valeur du refuge tient notamment au fait qu'il recèle des espèces fauniques et floristiques rares. À elle seule, l'éra-blière à caryers abrite pas moins de six espèces végétales en situation précaire et susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables. La présence du Micocoulier occidental et celle du Chêne bicolore (dont les deux plus gros spécimens connus du Québec), sont également dignes de mention, tout comme la diversité remarquable des aubépines, avec 11 espèces dont 2 sur la liste des espèces menacées.

Sur le plan faunique, l'île Saint-Bernard accueille six espèces d'oiseaux en péril. Le Faucon pèlerin, le Pygargue à tête blanche, le Garrot d'Islande, la Sterne caspienne et le Pic à tête rouge y sont parfois de passage, alors que le Petit Blongios trouve dans les nombreux marécages du territoire un lieu propice pour nicher et élever sa progéniture. Une rareté se trouve également du côté de la faune aquatique avec la présence du Brochet vermiculé.

Canard colvert - *Anas platyrhynchos*



© Christopher Dadds / www.christioddsphoto.com

